

régnaient alors dans les archives du Chapitre et les registres capitulaires étaient, comme à l'abandon, dans un cabinet à côté de la salle capitulaire.

En 1719, le sieur Janet est remplacé par un sieur Javard, qui est tenu de travailler à l'inventaire cinq matinées par semaine, au prix de 200 livres par an ; en 1720, on y ajouta 200 livres de gratification, mais, en 1729, on lui adjoignit un sieur Salvaire que le comte de Chauvigny avait fait venir. En 1734, le Chapitre lui accorda une place dans les basses formes du chœur, après le Receveur du Comté. En 1745, on apporta aux archives tous les titres qui concernent tant l'abbaye que la manse capitulaire de l'Île-Barbe. En 1747, la garde des Terriers du chapitre était confiée au notaire Brenot, lequel recevait 50 livres par an pour ce soin ; mais en 1749, le Chapitre décida que tous les Terriers déposés chez M. Brenot seront transportés dans la salle, au-dessous des vieilles archives, et sous l'une des tours de l'église, du côté de la Manécanterie.

En 1762, le sieur Javard, parvenu à un âge très avancé se retire, et est remplacé par le P. de Maubuisson, qui reçoit 655 livres, pour meubler son appartement dans la Manécanterie. Mais ce dernier ne semble pas avoir conservé longtemps ses fonctions d'archiviste. Le 25 juin 1765, on fait venir à Lyon le sieur Camille Lemoine, connu par ses beaux travaux de paléographie. Né à Paris, le 21 décembre 1733, Lemoine s'est fait connaître par plusieurs ouvrages mentionnés dans la *France littéraire* de Guérard et, entre autres, par *La nouvelle méthode raisonnée des blasons ou de l'art héraldique du P. Ménestrier, mise dans un meilleur ordre et augmentée de toutes les connaissances relatives à cette science*, (Lyon, Bruys et Ponthus, 1770, un vol. in-8°.) Dans cet ouvrage, (1) Lemoine a refait entièrement l'œuvre du

(1) C'est probablement pendant son séjour à Lyon que Lemoine acheva aussi son ouvrage intitulé : *Diplomatique pratique ou Traité de l'arrangement des archives et trésors des chartes, ouvrage nécessaire aux commissaires de terriers*. Metz, 1765, in-4° de 370 pages, avec 12 planches offrant des spécimens et des abréviations de l'écriture usitée du VII^e siècle à l'an 1611. Cet ouvrage, inspiré par les travaux de MM. de Sainte-Marthe, et publié avec un certain luxe, ne manque pas d'une certaine valeur, quoiqu'il préconise une autre méthode que celle adoptée